

# **Conception d'un système fourrager bioclimatique :**

## **la démarche initiée à Lusignan**

S. Novak<sup>1</sup>, R. Delagarde<sup>2</sup>, J.-L. Fiorelli<sup>3</sup>

1 : UE Fourrages, Environnement, Ruminants ; INRA Les Verrines, F-86600 Lusignan ;  
sandra.novak@lusignan.inra.fr

2 : UMR1348 PEGASE ; INRA-Agrocampus Ouest, Domaine de la Prise, F-35590 Saint Gilles

3 : UR ASTER, INRA Domaine du Joly 662 av Louis Buffet F-88500 Mirecourt

### **Résumé**

Ce projet vise à concevoir un système fourrager innovant sur le site de l'INRA de Lusignan en Poitou-Charentes, système capable de produire du lait dans un contexte d'aléas climatiques en minimisant le recours aux ressources en voie de raréfaction (eau, énergie fossile) tout en contribuant à une agriculture durable.

Afin de répondre à ces différents objectifs, le système, associant prairies, cultures et élevage, est actuellement en cours de conception en utilisant une approche agro-écologique. Elle est basée notamment sur une diversification des fourrages en termes d'espèces et d'associations, de périodes de production et de modes d'exploitation, en interaction avec les systèmes de culture, afin de favoriser la résilience du système et de valoriser au mieux les différentes strates du milieu. Ce système qualifié de "bioclimatique" préservera les ressources en eau et en énergie fossile grâce au développement du pâturage, à une plus large utilisation des légumineuses et au recyclage de l'eau et des nutriments. L'ajustement des besoins des animaux grâce aux périodes de vêlage, à la durée de lactation ou à un type génétique animal mieux adapté est également étudié. Les principales pistes en cours d'exploration sont présentées ; nous vous invitons à nous contacter (sfi@listes.inra.fr) si vous souhaitez apporter votre contribution à ce projet.

## 1. Introduction

### – De nouveaux défis à relever...

L'élevage laitier doit faire face à de nouveaux défis : maintenir sa production en s'adaptant à la fois au changement climatique et à la raréfaction des ressources en énergie fossile, tout en étant respectueux de l'environnement.

### – en raison du changement climatique...

Dans le Grand Ouest, principal bassin laitier français (Bretagne, Pays de Loire et Normandie représentent 50 % du lait produit), il est prévu selon les différents modèles de changement climatique une augmentation de la fréquence des sécheresses estivales et des événements climatiques extrêmes (DEQUE, 2011). Cela risque d'aggraver les pénuries de fourrages déjà observées, comme par exemple en 2011. Les tensions sur la ressource en eau risquent également de s'accroître, le changement climatique induisant une baisse de la recharge des nappes sous l'effet conjugué de l'augmentation des températures (et donc de l'évapotranspiration des plantes) et d'une baisse probable des précipitations notamment dans l'Ouest de la France (ITIER, 2010).

En revanche, l'augmentation de la concentration en CO<sub>2</sub> atmosphérique devrait avoir un effet bénéfique sur la production de biomasse des plantes en C3 qui pourrait compenser dans certains cas les effets négatifs des stress thermiques et hydriques (RUGET *et al.*, 2012), alors que les plantes en C4 seraient davantage avantagées par l'accroissement des températures (DURAND *et al.*, 2010).

### – ou de l'amenuisement des ressources en énergie fossile

L'extraction de pétrole et gaz fossiles risque d'atteindre son pic avant 2020 (MURRAY et KING, 2012) ce qui aura un impact important en agriculture sur les coûts de production liés aux intrants de synthèse, comme par exemple les engrais minéraux azotés.

De nouveaux systèmes laitiers doivent donc être conçus afin de faire face aux effets combinés du changement climatique et de la raréfaction des ressources en eau et en énergie, tout en répondant aux attentes contrastées des divers porteurs d'enjeu (éleveurs, conseillers, filière, société civile, décideurs politiques...), portant notamment sur une sécurisation de l'approvisionnement en fourrages et sur la préservation de l'environnement.

### – Privilégier une re-conception globale des systèmes...

Afin de concevoir de nouveaux systèmes qui soient « profondément durables », HILL (1998) préconise d'utiliser une approche globale du changement, selon lui plus efficace que les stratégies visant simplement à améliorer l'efficacité d'une technique ou d'un produit, ou que celles visant à les substituer par d'autres techniques ou produits. Cette notion comporte à la fois l'idée d'une rupture avec le système existant et une volonté de considérer le système de production dans son ensemble.

### – multidisciplinaire et avec les porteurs d'enjeu

Plusieurs études ont montré que, pour favoriser l'émergence et l'adoption d'innovations, il est important que le processus de conception implique à la fois des chercheurs de disciplines variées et des porteurs d'enjeu (LE GAL *et al.*, 2011).

Dans ce contexte, un groupe de travail composé des trois co-auteurs de cet article et missionné par six départements scientifiques de l'INRA<sup>1</sup> travaille actuellement à la construction d'un programme de recherche sur des systèmes fourragers innovants associant cultures et élevage, en rupture avec les systèmes existants, qui va être mis en œuvre sur l'unité expérimentale Fourrages, Environnement et Ruminants de l'INRA de Lusignan en Poitou-Charentes. On peut en effet estimer en première approximation que les conditions climatiques actuelles de Lusignan, par sa position plus méridionale, préfigurent celles qui prévaudront dans une vingtaine d'années dans le principal bassin laitier français (Bretagne, Pays de Loire, Normandie).

<sup>1</sup> Environnement et Agronomie ; Physiologie Animale et Systèmes d'Élevage ; Sciences pour l'Action et le Développement ; Ecologie des Forêts, Prairies et milieux Aquatiques ; Génétique et Amélioration des Plantes ; Sciences Sociales, Agriculture et Alimentation, Espace et Environnement.

Cet article présente rapidement la méthodologie mise en œuvre ainsi que les premiers résultats des réflexions et quelques perspectives.

## 2. Le projet : synthèse des réflexions en cours

Le travail de co-conception a débuté en janvier 2012 avec un groupe de réflexion assez large associant des chercheurs et des partenaires du monde professionnel et associatif intéressés par l'élaboration de nouveaux systèmes fourragers en polyculture-élevage. La méthodologie mise en œuvre s'appuyant notamment sur la méthode de la fertilisation croisée des idées, très utilisée en innovation, est décrite dans un autre article (NOVAK *et al.*, 2012). Ce groupe a émis une cinquantaine d'idées pouvant être source d'innovation dans les systèmes fourragers, puis a proposé les grands objectifs à assigner au système à mettre en place sur Lusignan ainsi que les principales approches pour y répondre.

**Ce travail de co-conception se poursuit actuellement** avec un groupe plus restreint et en mobilisant ponctuellement des experts et des opérateurs aux savoirs variés pour approfondir certaines questions. L'objectif est ici de configurer des systèmes fourragers prototypes associant prairies, cultures et élevage, en adaptant une méthodologie générique développée pour la conception de systèmes de cultures innovants (DEBAEKE *et al.*, 2009 ; REAU *et al.*, 2010).

En nous appuyant sur les propositions et discussions ayant eu lieu dans ces deux groupes de réflexion, nous avons établi les bases d'un projet de système fourrager innovant à Lusignan, dont les principales pistes sont indiquées ci-dessous. Cependant, la conception du système poursuivant son cours à ce jour, certaines pistes sont encore en phase d'exploration ; de nouvelles idées peuvent encore émerger et d'autres seront peut-être écartées dans le système qui sera effectivement expérimenté.

### 2.1. Cadre de contraintes et d'objectifs assignés au système fourrager innovant

Pour répondre aux multiples enjeux auxquels doit répondre l'élevage laitier, le groupe de réflexion a préconisé de concevoir de nouveaux **systèmes fourragers tirant le meilleur parti des facteurs abiotiques et biotiques du milieu** (eau, sol, rayonnement solaire, espace disponible, insectes auxiliaires, bactéries symbiotiques...) **et des effets du changement climatique, tout en économisant les ressources en voie de raréfaction** (énergie fossile, eau) et en maintenant (voire en améliorant) la fertilité du sol afin d'assurer la pérennité du système. Ces nouveaux systèmes fourragers devront par ailleurs préserver les différents compartiments de l'environnement (eau, air, sol, faune et flore) et contribuer à atténuer le réchauffement climatique, tout en assurant la satisfaction des besoins des troupeaux et les attentes des éleveurs et de la société civile. De tels systèmes ont été qualifiés de « **bioclimatiques** » par analogie au concept développé en architecture.

Les **objectifs opérationnels** auquel devra répondre précisément le système qui sera mis en place à Lusignan restent encore à préciser mais, en première approche, ils ont été énoncés comme suit : « produire du lait dans un contexte d'aléas climatiques en minimisant le recours aux ressources en voie de raréfaction (eau, énergie fossile) tout en contribuant à une agriculture durable ». Nous souhaitons notamment que ce système puisse apporter des réponses génériques aux systèmes laitiers (grâce à l'expérimentation et à la modélisation), particulièrement à ceux du Grand Ouest.

### 2.2. Une approche agro-écologique

Le système fourrager bioclimatique de Lusignan est conçu en considérant le système de production dans son ensemble, et en utilisant une **approche agro-écologique** fondée sur une diversification des fourrages en termes d'espèces et d'associations, de périodes de production et de modes d'exploitation, notamment sur un **axe vertical** encore peu exploré (valorisation des strates profondes du sol et de plusieurs strates aériennes). Cette approche s'appuie également sur le **développement du pâturage**, sur une plus large utilisation des **légumineuses**, et sur le **recyclage de l'eau et des nutriments**.

Les systèmes en polyculture-élevage, associant étroitement productions animales et végétales ont été considérés comme présentant de nombreux avantages, notamment grâce à leur possibilité de recyclage des éléments nutritifs, de diversification des activités et d'utilisation des cultures à double fin (vente ou fourrage).

## – Diversifier les ressources fourragères à tous les niveaux

Nous faisons l'hypothèse majeure que la **diversification des ressources fourragères** est un moyen de premier ordre pour répondre aux objectifs assignés à un système fourrager bioclimatique. Elle permet non seulement de sécuriser l'approvisionnement en fourrages, mais également de limiter l'utilisation d'intrants à forte empreinte énergétique (engrais minéraux azotés de synthèse, aliments concentrés exogènes) à condition de s'appuyer sur une gestion agro-écologique du système. Ainsi, l'utilisation de plantes aux besoins en rayonnement solaire, en eau et en éléments nutritifs diversifiés dans le temps et dans l'espace permet à la fois de mieux valoriser les ressources naturelles du milieu et d'étaler la production de fourrages dans le temps.

Cette diversification présente également l'intérêt de préserver la qualité de la ressource en eau, que ce soit vis-à-vis des pesticides, en réduisant le risque de prolifération de bio-agresseurs grâce notamment à la présence d'auxiliaires ou en contrôlant la prolifération des adventices par la couverture du sol et la diversité des cycles culturaux (cultures pérennes, alternance de cultures d'hiver et de printemps), ou vis-à-vis du risque de pollution nitrique, grâce à une réduction des apports en engrais azotés de synthèse (présence importante de légumineuses) et un meilleur prélèvement des nitrates par les plantes, à la fois dans l'espace racinaire et dans le temps.

La diversification des espèces cultivées et la présence renforcée des cultures à double fin (fourrages et/ou récolte en grains) dans les rotations constituent également un élément clé de la résilience du système fourrager face aux aléas climatiques, permettant une orientation raisonnée de l'utilisation des surfaces selon les conditions et les risques à moyen et long termes.

**Cette diversification vise non seulement les espèces herbacées mais considère également les espèces ligneuses.** En effet, nous pensons que l'utilisation de strates arbustives ou arborées constitue également une stratégie innovante pour sécuriser l'approvisionnement fourrager en période de stress hydrique, tout en permettant de limiter le stress thermique des animaux et des couverts végétaux, de valoriser l'eau présente dans les couches profondes du sol, de stocker du carbone (JOSE, 2009 ; MALEZIEUX *et al.*, 2009) et de contribuer à générer un microclimat plus tempéré. Les systèmes multiétagés, combinant strates herbacées, arbustives et arborées semblent particulièrement intéressants en termes de valorisation des ressources naturelles et de productivité, mais ils demandent à être adaptés aux zones tempérées et à l'élevage bovin laitier.

Au **niveau zootechnique**, de nombreuses adaptations du troupeau et de sa conduite peuvent être envisagées (POTTIER *et al.*, 2007). Notre objectif est de mettre en cohérence les besoins des animaux (ajustement des périodes de vêlage ou du type génétique) avec les ressources disponibles au cours de l'année, tout en ayant des niveaux de production laitière satisfaisants et des animaux peu sensibles aux maladies et sans problème de reproduction. Une complémentarité entre aliments sera recherchée à chaque période de l'année de manière à constituer autant que possible des rations équilibrées, en combinant des fourrages de différentes valeurs alimentaires (stocks, pâturage, affouragement en vert). Les possibilités d'associer des fourrages « grossiers », présents en quantité importante mais de qualité limitée, avec des fourrages, des racines ou des fruits de haute qualité (notion de banque énergétique ou protéique) seront étudiées.

## – Utiliser au mieux les ressources en énergie et en eau

Répondant bien aux objectifs d'économie d'énergie, le **pâturage** sera un mode privilégié d'utilisation des ressources, ce qui implique d'étudier la « pâturabilité » de nouveaux types de couverts, purs ou en mélanges (chicorée, betterave, navets, graminées en C4 tempérées et méditerranéennes, feuilles de ligneux productifs), en cultures annuelles principales ou en couverts intermédiaires. Dans le même objectif, l'implantation de **cultures pérennes** ou **annuelles auto-ensemées** permettant une diminution du travail du sol, de même qu'une utilisation la plus large possible des **légumineuses** (fourragères ou à graines) et une meilleure gestion des effluents seront également recherchées.

Afin d'**économiser les ressources en eau** souterraine et superficielle, plusieurs stratégies sont étudiées. Elles reposent sur une meilleure valorisation i) des effluents liquides (ex. : eaux d'hydrocurage), ii) de l'eau contenue dans le sol (par augmentation de sa réserve utile et diminution de son évaporation ou en esquivant les périodes à fort déficit hydrique par une récolte précoce) et iii)

de l'eau présente dans les fourrages non séchés permettant de limiter le besoin en eau d'abreuvement des animaux.

Si l'on considère la **production d'énergie** comme une fonction associée aux systèmes fourragers bioclimatiques, plusieurs voies peuvent être envisagées comme notamment l'imbrication de panneaux solaires dans le système ou la valorisation de la biomasse des arbres et des haies en complément de leurs rôles fourrager et d'abri.

## 2.3. Le cadre expérimental

Le groupe de travail a également initié avec les partenaires une réflexion sur le type d'expérimentations à mettre en place pour tester un tel système.

### – Comment expérimenter un tel système fourrager ?

Actuellement, les recherches en agriculture sont conduites selon deux grands types de démarche expérimentale : i/ des expérimentations de type analytique (ou factorielles) à l'échelle de parcelles ou de lots d'animaux faisant varier un ou deux facteurs à la fois, ou ii/ des expérimentations-système pluridisciplinaires, multifactorielles et pluriannuelles, conduites à l'échelle de dispositifs caractérisés par une visée globale et organisée des divers enjeux d'un système de production (REAU *et al.*, 1996 ; MEYNARD *et al.*, 2006).

**L'approche « expérimentation-système » nous semble être la plus pertinente pour mettre en œuvre un système fourrager innovant** pour plusieurs raisons. D'une part, elle permet de tester une combinaison de techniques et de pratiques et d'évaluer la cohérence des techniques entre elles et vis-à-vis des objectifs à atteindre, tout en permettant l'identification et la mobilisation de ressources internes associées à la recherche d'une plus grande autonomie (COQUIL *et al.*, 2012). D'autre part, elle permet d'évaluer le système de production de manière globale, et donc de prendre en compte les transferts de pollution qui peuvent avoir lieu d'un compartiment à l'autre de l'exploitation (par exemple, une pratique peut diminuer les émissions de gaz à effet de serre lors du stockage des effluents d'élevage, mais les augmenter lors de l'épandage). Il nous semble également qu'expérimenter dans un cadre défini d'objectifs et de contraintes favorise l'émergence de techniques ou de pratiques innovantes.

Cependant, des essais analytiques cohérents avec les objectifs du système et ne le perturbant pas seront également menés, par exemple pour déterminer la valeur alimentaire de nouveaux fourrages ou pour tester de nouveaux itinéraires culturaux, afin de piloter au mieux l'expérimentation-système et d'atteindre les objectifs fixés.

Il serait par ailleurs intéressant de mener des expérimentations en partenariat avec un réseau d'agriculteurs, dans le cadre d'une recherche participative.

Enfin un tel système nécessite d'être expérimenté sur un pas de temps relativement long, de l'ordre d'une à deux décennies au moins, surtout si l'on prend en compte la nécessaire dynamique progressive de mise en place des différentes composantes du système (rotations longues, croissance des ligneux, évolution du troupeau).

### – Zoom sur le site de Lusignan

L'**Unité Expérimentale Fourrages, Environnement, Ruminants** de l'INRA de Lusignan est située en Poitou-Charentes, dans la Vienne, sur des sols limono-argileux sur argile rouge appelés « terres rouges à châtaigniers » (brunisol, ferro-nodulaire, luvique). L'Unité dispose d'une exploitation qui comporte un troupeau de 70 vaches laitières Prim'Holstein et peut mobiliser 140 ha pour tester un système fourrager bioclimatique associant cultures annuelles, prairies temporaires et cultures de vente. L'équipe FÉE (Fourrages, Énergie, Eau) mène depuis plusieurs années des expérimentations sur des ressources fourragères économes en eau et en énergie (par ex. EMILE *et al.*, 2008 ; EMILE et NOVAK, 2011) et a inauguré en 2010 un bâtiment d'élevage conçu pour économiser l'eau et l'énergie, comportant notamment un nettoyage des aires de circulation par hydrocurage.

## 2.4. Quelques-unes des pistes en cours d'exploration

### – Des fourrages diversifiés à pâturer en priorité

Afin de satisfaire à la fois aux objectifs de sécurisation des ressources fourragères et d'économie des ressources en eau et en énergie, nous avons réfléchi à des ressources fourragères permettant de **maximiser le pâturage tout au long de l'année**, en particulier durant les périodes délicates que sont l'**été** et l'**automne-hiver**. En été, les premières pistes vont vers des prairies d'association de légumineuses et de graminées « classiques » adaptées à la sécheresse (par ex. : fétuque - luzerne) implantées d'arbres ou d'arbustes pour ombrager les animaux, des plantes racines (par ex. : navet) associées avec des légumineuses ou encore des prairies associant des graminées en C4 (par ex. : millet) avec des légumineuses (par ex. : trèfle d'Alexandrie). D'autres ressources sont également étudiées comme fourrage d'appoint en cas de sécheresse (chicorée, betteraves, feuilles d'arbres ou d'arbustes...). Les essences de ligneux, leur mode d'exploitation et leur place dans le système, notamment compte tenu de leur valeur alimentaire, restent encore à préciser. En automne-hiver, ce sont des céréales à double fin, des betteraves et différentes intercultures qui pourront être pâturées, avec une réflexion importante à mener autour de l'utilisation des surfaces accessibles au pâturage et des rotations à y conduire.

### – Une nouvelle stratégie d'élevage pour ces fourrages diversifiés

La stratégie de reproduction du troupeau devra être cohérente **avec cette disponibilité des ressources fourragères pâturables au cours du temps**, en limitant les périodes de forte demande animale (pics de lactation), souvent associées à des problèmes de santé et de réussite de la reproduction. Pour cela, **deux périodes de vêlage** (centrées sur le printemps et l'automne) seront mises en place afin de rendre l'alimentation du troupeau moins tributaire des aléas climatiques pouvant intervenir à ces périodes de l'année. Cela permettra également de diminuer les besoins du troupeau sur les périodes critiques d'été et d'hiver, durant lesquelles la moitié du troupeau sera tarie. Par ailleurs, nous proposons de limiter les besoins globaux du troupeau en **diminuant les périodes non productives dans la carrière de la vache** grâce à un vêlage précoce à deux ans et un allongement de la durée de lactation à 16 mois (intervalle vêlage-vêlage de 18 mois), chaque demi-troupeau vêlant successivement soit au printemps, soit en automne.

L'**évolution génétique du troupeau** doit viser à disposer de vaches plus rustiques, mieux adaptées à des ressources fourragères de qualité limitée à certaines périodes de l'année, moins soumises aux maladies et de poids plus léger afin de pouvoir valoriser au maximum les surfaces pâturables, et ceci même en période hivernale lorsque la portance des sols se dégrade. Pour cela, un changement de race ou mieux un croisement à trois voies favorisant l'effet hétérosis est envisagé. D'autres stratégies sont également en cours d'étude, comme le sexage pour ne produire que des femelles.

## 3. Perspectives

La méthodologie mise en œuvre pour co-concevoir un système fourrager innovant sur une unité expérimentale de l'INRA de Lusignan a permis d'établir les bases d'un nouveau système, qualifié de « bioclimatique », et cela grâce à une fertilisation croisée des idées provenant d'experts et d'acteurs d'horizons variés.

**Le processus de co-conception du système se poursuit actuellement** afin de préciser les différents éléments des systèmes de culture et de proposer des itinéraires techniques basés sur une approche agro-écologique (semis sous couvert, travail simplifié du sol...). Il s'agit également de déterminer l'agencement dans le temps et dans l'espace, en termes d'assolement et de strates, des ressources fourragères (pâturage et stocks conservés) et des cultures de vente, et leur conduite en fonction des conditions climatiques observées. L'implantation d'espèces ligneuses rend cette tâche plus complexe car elle nécessite de prévoir l'organisation des trois dimensions de l'espace sur des pas de temps suffisamment longs pour prendre en compte l'évolution des strates herbacées et arborées.

La configuration du système fourrager a pour l'instant principalement reposé sur l'expertise, les modèles de simulation multisécifiques n'étant pas encore suffisamment performants (MALEZIEUX *et al.*, 2009). Cependant, des modèles simples seront utilisés pour évaluer l'adéquation entre besoins des animaux et ressources fourragères.

Les stratégies d'élevage (choix des types génétiques, gestion de la reproduction, conduite du troupeau, chargement) vont également être affinées.

Enfin, la gestion de l'eau et de l'énergie sera optimisée à l'échelle de l'exploitation, afin d'économiser ou de recycler au maximum ces deux ressources.

A cette étape de configuration du système sera associée une étape d'**évaluation multicritère ex ante** afin de discriminer les systèmes candidats.

**La mise en œuvre du système est prévue à compter de fin 2013.** Elle débutera par une nécessaire **phase de transition** afin de configurer progressivement les différents éléments du système biotechnique (systèmes de culture, d'élevage, assolement) tout en faisant évoluer la composante décisionnelle (système de pensée des techniciens INRA impliqués dans l'expérimentation-système). Le système sera évalué *a posteriori* afin de vérifier si les objectifs visés sont atteints. Cette évaluation multicritère prendra en compte des critères environnementaux, économiques et sociaux et étudiera l'empreinte du système à différents niveaux.

Afin que ce projet se concrétise par une **plate-forme de recherche et d'innovation**, des liens forts avec les partenaires tant scientifiques que du monde professionnel et associatif sont encore à tisser, de manière à les impliquer durablement. Si vous souhaitez apporter votre contribution, nous vous invitons à nous contacter ([sfi@listes.inra.fr](mailto:sfi@listes.inra.fr)).

A plus long terme, ce projet vise également à cristalliser les réflexions scientifiques sur les systèmes fourragers bioclimatiques.

## Remerciements

Nous remercions vivement les participants aux ateliers de réflexion pour leur contribution active à ce projet, à savoir (par ordre alphabétique) :

- pour le premier groupe de réflexion : R. Baumont (GIS Elevages Demain), C. Bordet (Solagro), J. Chemarin (C.A. 86), J.C. Emile (INRA UEFE), A. Farruggia (INRA UMRH), L. Guichard (INRA UMR Agronomie), P. Guy (FNE), E. Kernéis (INRA DSLP), F. Liagre (Agrooof), J.M. Lusson (RAD), C. Mosnier (INRA UMRH), J. Mousset (ADEME), A. Pflimlin (retraité IDELE), B. Rolland (INRA APBV), P. Roux (agriculteur 86), F. Sangouard (LEGTA Mirecourt), F. Santi (INRA UAGPF).
- pour le deuxième groupe de réflexion : J.C. Emile (INRA UEFE), A. Farruggia (INRA UMRH), L. Guichard (INRA UMR Agronomie), F. Liagre (Agrooof), S. Rouger (RMT Systèmes de culture innovants).

Nous remercions également tous les experts que nous avons déjà contactés pour leurs précieuses indications.

## Références bibliographiques

- COQUIL X., BEGUIN P., FIORELLI J.L., TROMMENSCHLAGER J.M., DEDIEU B. (2012) : "Apprendre l'autonomie dans les systèmes de polyculture-élevage laitier". *Innov Agr* 22, 85-99.
- DEBAEKE P., MUNIER-JOLAIN N., BERTRAND M., GUICHARD L., NOLOT J.-M., SAULAS P. (2009) : "Iterative design and evaluation of rule-based cropping systems: methodology and case studies. A review", *Agron. Sustain. Dev.*, 29, 73-86.
- DEQUE M. (2011) : "Scénarios de changement climatique en Poitou-Charentes", *3èmes Rencontres de la recherche et du développement en Poitou-Charentes*, pp. 3-8.
- DURAND J.L., BERNARD F., LARDY R., GRAUX A.I. (2010) : "Changement climatique et prairies : l'essentiel des impacts". *Livre vert du projet Climator*, Ademe Editions, pp. 181-190.

- EMILE J.C., NOVAK S. (2011) : "Recherche de systèmes fourragers innovants : économie d'eau et d'énergie, contribution au stockage du carbone", *Séminaire changement climatique*, Melle, pp. 41-45.
- EMILE J.C., JACOBS D.F., AL RIFAÏ M., LEROY P., FAVERDIN P. (2008) : "Triticale and mixtures silages for feeding dairy cows", *European Grassland Federation*, Uppsala (Sweden), pp. 804-806.
- HILL S.B. (1998) : "Redesigning agroecosystems for environmental sustainability: a deep systems approach ", *Systems Research and Behavioral Science*, 15, 391-402.
- ITIER B. (2010) : "Confort hydrique et restitution d'eau aux nappes ", *Livre vert du projet Climator*. Ademe Editions, pp. 79-92.
- JOSE S. (2009) : "Agroforestry for ecosystem services and environmental benefits: an overview", *Agroforestry Systems*, 76, 1-10.
- LE GAL P.Y., DUGUÉ P., FAURE G., NOVAK S. (2011) : "How does research address the design of innovative agricultural production systems at the farm level? A review ", *Agricultural Systems*, 104, 714-728.
- MALEZIEUX E., CROZAT Y., DUPRAZ C., LAURANS M., MAKOWSKI D., OZIER-LAFONTAINE H., RAPIDEL B., DE TOURDONNET S., VALANTIN-MORISON M. (2009) : "Mixing plant species in cropping systems: concepts, tools and models. A review", *Agron. Sustain. Dev.*, 29, 43-62.
- MEYNARD J., AGGERI F., COULON J.B., HABIB R., TILLON J.P. (2006) : "Recherches sur la conception de systèmes agricoles innovants", *Rapport du groupe de travail à la Direction Générale de l'INRA*, 71p.
- MURRAY J., KING D. (2012) : "Oil's tipping point has passed", *Nature*, 481, 433-435.
- NOVAK S., DELAGARDE R., FIORELLI J.L. (2012) : "Vers un système fourrager innovant en polyculture-élevage : la démarche initiée à Lusignan", *Innovations Agronomiques*, 22, 159-168.
- POTTIER E., DELABY L., AGABRIEL J. (2007) : « Adaptations de la conduite des troupeaux bovins et ovins aux risques de sécheresse. » *Fourrages*, 191, 267-284.
- REAU R., MEYNARD J.M., ROBERT D., GITTON C. (1996) : "Des essais factoriels aux essais « conduite de culture »". Expérimenter sur les conduites de cultures: un nouveau savoir-faire au service d'une agriculture en mutation. DERF-ACTA, Paris, pp. 52-62.
- REAU R., ANGEVIN F., BERGEZ J.E., BLOUIN M., BOCKSTALLER C., COLOMB B., DORE T., GUICHARD L., LANDE N., MESSEAN A., MUNIER-JOLAIN N., PETIT M.S. (2010) : "Innovative cropping systems design and multicriteria assessment", *11. ESA Congress. Agropolis International*, pp. 409-410.
- RUGET F., LORGEOU J., MOREAU J.C., CLASTRE P., CLOPPET E., SOUVERAIN F., LACROIX B. (2012) : "Conséquences possibles des changements climatiques sur la production fourragère en France. I-Estimation par modélisation et analyse critique ". *Fourrages*, 210, 87-98.